5. jour compl. an 8.
1799.

Monsieur,

Monsieur Chardon la Rochette, notre ami commun, vient de me communiquer, Monsieur, les différentes pièces en langage Provençal que Vous avez bien voulu lui envoyer pour moi. J'ai été confondu en vérité des bontés dont Vous m'avez comblé, et sachant que je ne puis posséder aucun titre pour m'y attendre, je les regarde d'autant plus comme un pur effet de la complaisance généreuse de Votre caractère et en conserve une reconnaissance d'autant plus vive et plus sincère. En m'adressant à notre ami la Rochette je tachois uniquement de me procurer quelques échantillons de l'idiome de Votre province et je me vois enrichi par de Vos soins de tant de que j'ai été possible à peu près de posséder dans ce genre.

Il m'appartenait en effet qu'à un savant aussi zélé que Vous, Monsieur, à contribuer par tout à étendre les sciences de vrai en devant, comme Vous venez de le faire, au désir d'en littérature étrangère, et si j'ai été charmé de voir s'enrichir ma petite bibliothèque par des ouvrages aussi intéressants et rares en partie, j'ai ressenti une joie bien plus sensible encore de trouver par là l'occasion d'entrer en liaison directe avec une personne de Vos lumières et de Votre caractère, Monsieur. J'ai lu avec le plus grand intérêt la notice sur les travaux et la vie de Votre digne père, que Vous avez bien voulu joindre aux pièces provençales, et il m'auroit impossible entièrement de trouver une image plus touchante que celle

A Monsieur Fortia de Piles
Membre de l'Institut National
à
Paris.

que j'offrait les études réunies d'un père & d'un fils accueilli d'un
fils égal pour les progrès des sciences et des arts, et dorés de talens
talens pour tracer dans une carrière aussi difficile à parcourir. Mais quels
regrets Vous préparez à Vos lecteurs, Monsieur, en leur disant que les
mémoires intéressans que l'empressement avec M. Votre père Vous avez
rédigés sur les points les plus intéressans de l'histoire de Votre patrie
ne peuvent pas encore être donnés au Public. Je ne sais point de quelle
nature peuvent être les raisons qui Vous en empêchent dans ce moment,
mais je voudrais faire tout mes vœux si je ne tachais pas aussi à
mon côté à Vous engager à éloigner, s'il est possible, les difficultés qui
s'y trouvent, et de publier cet ouvrage ainsi que l'autre dont Vous
parlez sur les commencemens de la Province, qui me paraissent plus intéres-
sants encore puisque il Vous donnerait plus d'occasion de répandre de jour
sur des objets qui malgré tous les soins que l'on y a mis, sont toujours encore trop peu connus ou approfondis.

Je tacherai de trouver avec le tems, s'il est possible les deux ouvra-
ges de M. dont Vous parlez dans Votre lettre à Mr. Chardon la Rochette
et qui à ce que Vous dites sont fort rares. Quant à Goldoni je le pos-
sede déjà ainsi qu'un autre ouvrage, dont Vous ne faites pas mention,
dans la langue Garon: Sou Trimpe de la Sangovo Garcovo. Occupé
depuis longtems de l'étude des langues, et recherchant surtout dans ce
moment l'histoire des langues provenales de la Catalane, je ne saurais Vous
dire quel cadeau précieux Vous m'avez fait en m'envoyant ce qu'il y
a de plus intéressant et de plus rare dans l'édition le plus intéressant
à cet égard.

J'avais l'espérance il y a six mois, de faire, Monsieur, Votre con-
naissance personelle à Aix. Mais malheureusement des obstacles que
je ne pouvais point bien, s'opposèrent [illegible] ce que je puisse cette année
à mon retour de l'Espagne en France. Je l'ai vivement regretté; mais aussi
vivement un grand goût pour les voyages, je ne renonce pas encore à l'espoir de
voir se réaliser ce projet. Veuillez en attendant, Monsieur, agréer encore
l'expression de ma plus vive reconnaissance, et l'assurance
sincère de sentimens d'estime et d'attachement avec lesquels je serai toujours

Monsieur,

à Paris, (rue Honoré, n. 53.)
ce 5. jour complémentaire
an 8.

Votre
très-humble & très-obéissant serviteur,
De Humboldt.

Berlin

An
Herrn Dr. Rosen
Hochwohlgeboren
in
Detmold.

BERLIN 9-10 21 7

3 17

Lieber Freund, vielen Dank für Ihren Brief, der mir
in der Tat viel Freude gemacht hat, denn ich sehe daraus,
daß Sie mir noch immer gut sind, trotz meines langen
Schweigens, das Sie mir sicher sehr übel genommen haben.
Aber ich habe Ihnen wirklich nicht schreiben können. Die Arbeit
an der Grammatik hat mich so in Anspruch genommen,
daß ich mich um nichts anderes habe kümmern können. Die
Grammatik ist nun fertig und wird Ihnen, wie ich hoffe,
in einigen Wochen zugehen. Ich habe mich bemüht, sie
so einfach und klar wie möglich zu machen, und ich
glaube, daß es mir gelungen ist. Ich habe mich
dabei der Methode bedient, die Schulenburg, der Herausgeber
des Handbuchs, befolgt hat. Schulenburg.

Die Grammatik ist nun fertig. Ein großer Teil ist
vollständig abgedruckt, der Rest wird sich bald
anschließen. Die Lehre von Haupt- und Nebensatz ist
ganz neu. Die Lehre von den Tempora ist, wie ich
glaube, vollständig durchgearbeitet. Ich habe mich
bemüht, die Regeln so einfach wie möglich zu fassen.

Ich habe mich auch bemüht, die Beispiele so zu wählen,
daß sie zugleich als Übungssätze dienen können. Ich
habe mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
1. die Regeln klar illustrieren, 2. die Schüler mit
den Gedanken (und Redewendungen) der Römer vertraut machen,
3. sich möglichst eng an die Lektüre anschließen,
und einige interessante Gedanken enthalten.

Ich habe mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
einen Übungsstoff bieten, welcher die Lehre, auf welche
sie sich bezieht, vollständig durcharbeitet, und daß
sie zugleich Gedanken enthalten, welche geeignet sind,
den Schüler zu interessieren und zu fesseln. Ich habe
mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
einen Übungsstoff bieten, welcher die Lehre, auf welche
sie sich bezieht, vollständig durcharbeitet, und daß
sie zugleich Gedanken enthalten, welche geeignet sind,
den Schüler zu interessieren und zu fesseln. Ich habe
mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
einen Übungsstoff bieten, welcher die Lehre, auf welche
sie sich bezieht, vollständig durcharbeitet, und daß
sie zugleich Gedanken enthalten, welche geeignet sind,
den Schüler zu interessieren und zu fesseln. Ich habe
mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
einen Übungsstoff bieten, welcher die Lehre, auf welche
sie sich bezieht, vollständig durcharbeitet, und daß
sie zugleich Gedanken enthalten, welche geeignet sind,
den Schüler zu interessieren und zu fesseln. Ich habe
mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
einen Übungsstoff bieten, welcher die Lehre, auf welche
sie sich bezieht, vollständig durcharbeitet, und daß
sie zugleich Gedanken enthalten, welche geeignet sind,
den Schüler zu interessieren und zu fesseln. Ich habe
mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
einen Übungsstoff bieten, welcher die Lehre, auf welche
sie sich bezieht, vollständig durcharbeitet, und daß
sie zugleich Gedanken enthalten, welche geeignet sind,
den Schüler zu interessieren und zu fesseln. Ich habe
mich bemüht, die Beispiele so zu wählen, daß sie
einen Übungsstoff bieten, welcher die Lehre, auf welche
sie sich bezieht, vollständig durcharbeitet, und daß
sie zugleich Gedanken enthalten, welche geeignet sind,
den Schüler zu interessieren und zu fesseln.

Mit den herzlichsten Grüßen bin ich

Ihr treuer

Stembach

Kiel, den 22 Juli, 1879.

H U M B O L D T, Karl WILHELM, Baron von - German Philosopher & Statesman

B. June 22, 1767. Potsdam
D. April 8, 1835. Tegel nr. Berlin

Brother of Alexander von Humboldt, particularly known for his extensive work on the ancient language (KAWI) of Java, excelling by unusual precision and clarity, and also for his writings on other languages and dialects. Classic humanist and scholar of his time. At the Congress of Vianna (1815) he was Metternich's strongest opponent in the organization of Central Europe.

1. A.L.S. 2 p. 4to, (french) Paris, ce 5me jour complement au 8 (9/22/1800) to the french scientist Fauris de St. Vincens, thanking for the books in Provencal language. He will try to find the two works in "Gascon language" his correspondent wants to buy; dealing then with his own studies on languages and regrets that on his way back from Spain he couldn't make a stop in Aix to see Fauris.

2. A.L.S. 2½ p. 4to (german) Tegel, July 27, 1829 to Dr. Rosen, Detmold. He intends being back from Gastein on September 25 and would appreciate to see Dr. Rosen; dealing then extensively with certain problems of old languages, their grammar and writing.

WEINER